

## 1 Les signaux périodiques

### 1.1 Période

**Définition.** Un signal  $s(t)$  est **périodique** si et seulement s'il existe une **période**  $T$  telle que, pour tout  $t$  :

$$s(t + T) = s(t)$$

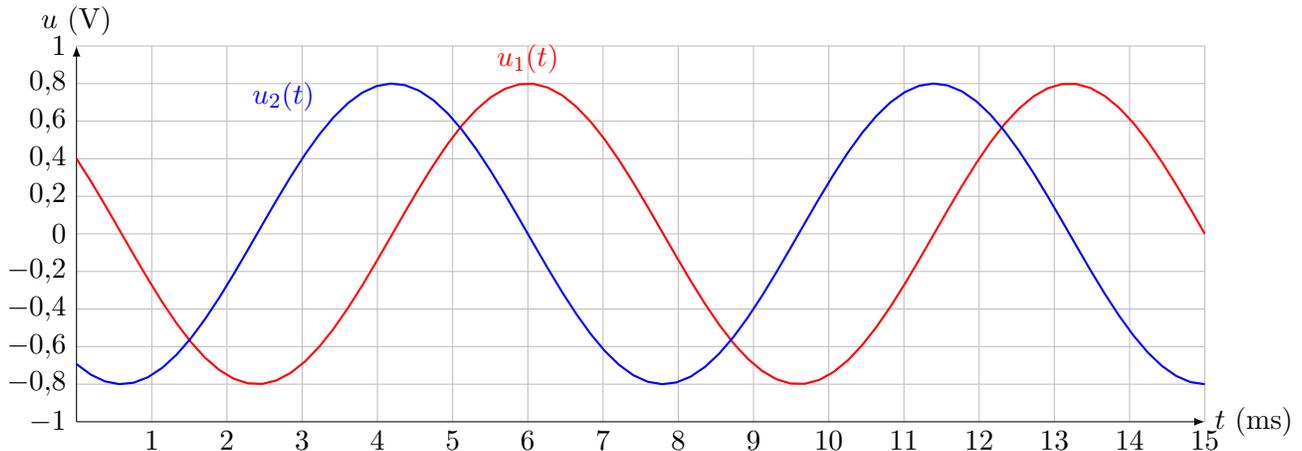
#### Exemple

Le signal  $s(t) = A \sin(\omega t)$  a une période  $T = 2\pi/\omega$ .

**Démonstration :** 
$$s\left(t + \frac{2\pi}{\omega}\right) = A \sin\left(\omega\left(t + \frac{2\pi}{\omega}\right)\right) = A \sin(\omega t + 2\pi) = A \sin(\omega t)$$

### 1.2 Déphasage

Considérons les signaux  $u_1$  et  $u_2$  **synchrones** (même pulsation) ci-dessous :



Sur le signal ci-dessus, on repère la période du signal 1 :

$$T = 13,2 - 6,0 = 7,2 \text{ s}$$

Le moment  $t_{\max,1}$  où le signal  $u_1(t)$  a un maximum est tel que  $\omega t_{\max,1} + \varphi_1 = 2k\pi$ , de même, le moment  $t_{\max,2}$  où le signal  $u_2(t)$  a un maximum est tel que  $\omega t_{\max,2} + \varphi_2 = 2k'\pi$ ; ainsi :

$$\varphi_2 - \varphi_1 = 2(k' - k)\pi + \omega(t_{\max,1} - t_{\max,2})$$

On choisit  $k' - k$  de sorte que  $\varphi_2 - \varphi_1$  soit dans l'intervalle  $]-\pi; \pi]$ . On peut repérer  $t_{\max,1} = 6,0 \text{ s}$  et  $t_{\max,2} = 4,2 \text{ s}$  si bien que :

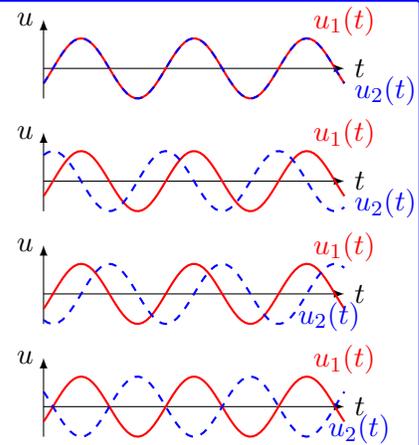
$$\omega(t_{\max,1} - t_{\max,2}) = \frac{2\pi}{7,2} \times 1,8 = \frac{\pi}{2}$$

On choisit alors  $k' - k = 0$  ainsi :

$$\varphi_2 - \varphi_1 = \frac{\pi}{2}$$

### Définition.

- $\varphi_2 - \varphi_1 = 0$  :  $u_2$  est en **phase** avec  $u_1$  ;
- $\varphi_2 - \varphi_1 = \pi/2$  :  $u_2$  est en **quadrature avance** sur  $u_1$  ;
- $\varphi_2 - \varphi_1 = -\pi/2$  :  $u_2$  est en **quadrature retard** sur  $u_1$  ;
- $\varphi_2 - \varphi_1 = \pi$  :  $u_2$  est en **opposition de phase** avec  $u_1$ .



### Remarque.

- Pour une bobine :

$$\underline{U} = jL\omega\underline{I} = L\omega e^{j\frac{\pi}{2}}\underline{I}$$

Ainsi, si  $i(t) = I_0 \cos(\omega t)$ , alors :

$$u(t) = L\omega I_0 \cos\left(\omega t + \frac{\pi}{2}\right)$$

Dans une bobine,  $u(t)$  est en **quadrature avance** sur  $i(t)$ .

- Pour un condensateur :

$$\underline{U} = \frac{1}{jC\omega}\underline{I} = \frac{1}{C\omega}e^{-j\frac{\pi}{2}}\underline{I}$$

Ainsi, si  $i(t) = I_0 \cos(\omega t)$ , alors :

$$u(t) = \frac{1}{C\omega}I_0 \cos\left(\omega t - \frac{\pi}{2}\right)$$

Dans un condensateur,  $u(t)$  est en **quadrature retard** sur  $i(t)$ .

- Pour une résistance,  $u(t) = Ri(t)$ . Ainsi, si  $u(t) = U \cos(\omega t)$ , alors :

$$u(t) = RI_0 \cos(\omega t)$$

Dans une résistance,  $u(t)$  est en **phase** avec  $i(t)$ .

## 1.3 Décomposition d'un signal périodique

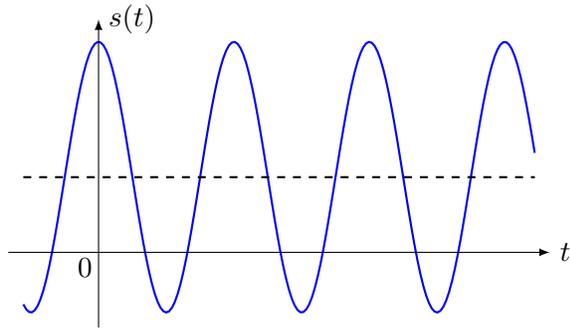
### 1.3.1 Valeur moyenne

**Définition.** On définit la **valeur moyenne** du signal périodique  $s(t)$  par la relation

$$\langle s(t) \rangle = \frac{1}{T} \int_0^T s(t) dt$$

### Exemple

| Considérons le signal  $s(t) = C + A \cos(\omega t)$ .



$$\begin{aligned}
 \langle s(t) \rangle &= \frac{1}{T} \int_0^T (C + A \cos(\omega t)) dt \\
 &= \frac{1}{T} \left( \int_0^T C dt + \int_0^T A \cos(\omega t) dt \right) \\
 &= \frac{1}{T} \left( [Ct]_0^T + \left[ \frac{A}{\omega} \sin(\omega t) \right]_0^T \right) \\
 &= \frac{1}{T} \left( C(T-0) + \frac{A}{\omega} (\sin(\omega T) - \sin(\omega \times 0)) \right) = \frac{1}{T} (CT)
 \end{aligned}$$

$$\langle s(t) \rangle = C$$

C'est la valeur autour de laquelle oscille  $s(t)$ .

**Remarque importante.** On peut souvent obtenir la valeur moyenne par simple lecture graphique ou en analysant l'expression analytique de  $s(t)$ , sans revenir à sa définition.

### 1.3.2 Théorème de Fourier

Tout signal périodique se décompose comme une somme de fonctions sinusoïdales. Ainsi, un signal  $s(t)$  de fréquence  $f$  s'écrit

$$s(t) = S_0 + \sum_{i=1}^{+\infty} A_i \cos(2\pi i f t + \varphi_i)$$

où :

- $S_0$  la valeur moyenne du signal (ou composante continue) ;
- $A_i$  et  $\varphi_i$  des coefficients dépendant du signal. Les différents coefficients  $A_i$  représentent le **spectre** du signal.



### Spectre des signaux créneau et triangle

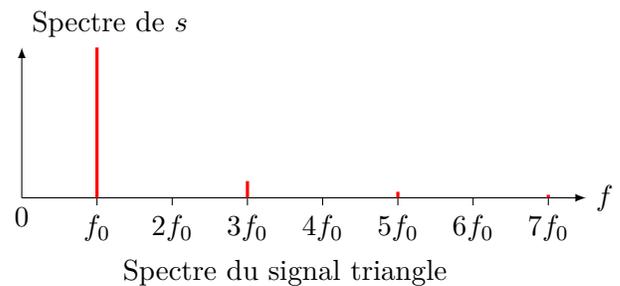
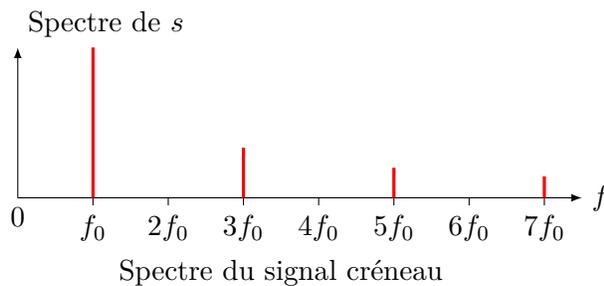
<https://www.falstad.com/fourier/>

Un signal créneau peut s'écrire avec les harmoniques impaires du fondamental (fréquence  $f$ ) :

$$s(t) = A \sin(2\pi f t) + \frac{A}{3} \sin(6\pi f t) + \frac{A}{5} \sin(10\pi f t) + \frac{A}{7} \sin(14\pi f t) + \dots$$

Le signal triangle s'écrit aussi avec les harmoniques impaires, mais les amplitudes associées sont différentes :

$$\begin{aligned}
 s(t) &= A \sin(2\pi f t) - \frac{A}{9} \sin(6\pi f t) + \frac{A}{25} \sin(10\pi f t) - \frac{A}{49} \sin(14\pi f t) + \dots \\
 &= A \sin(2\pi f t) + \frac{A}{9} \sin(6\pi f t + \pi) + \frac{A}{25} \sin(10\pi f t) + \frac{A}{49} \sin(14\pi f t + \pi) + \dots
 \end{aligned}$$



À retenir. Un signal périodique de fréquence  $f$  s'écrit comme somme :

- de la valeur moyenne du signal (**fréquence/pulsation nulle**);
- d'une sinusoïde à la fréquence  $f$  (le **fondamental**) et de sinusoïdes de fréquences multipliées de  $f$  ( $k \times f$ ,  $k \in \mathbb{N}$ ,  $k \geq 2$ ) : les **harmoniques**.

## 2 Puissance et valeur efficace

### 2.1 Valeur efficace

**Définition.** On définit la **valeur efficace** d'un signal périodique  $s(t)$  par la relation

$$s_{\text{eff}} = \sqrt{\langle s^2(t) \rangle}$$

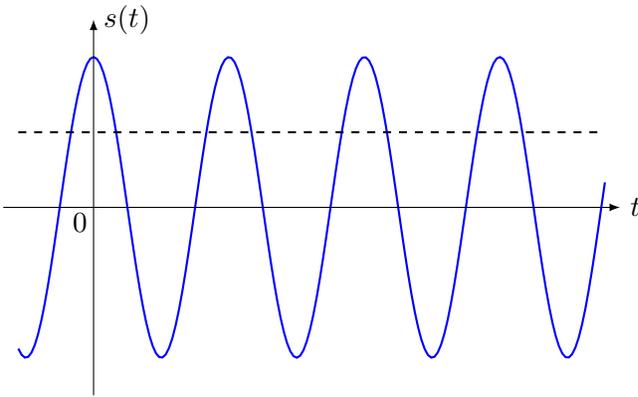
On définit cette quantité car l'énergie transportée est proportionnelle au carré des signaux (exemple : énergie stockée dans un condensateur, emmagasinée dans une bobine, énergie cinétique, puissance dissipée par effet Joule, etc.). Pour une résistance, la puissance moyenne dissipée dans une résistance est :

$$\mathcal{P} = \left\langle \frac{u^2(t)}{R} \right\rangle = \frac{\langle u(t)^2 \rangle}{R} = \frac{U_{\text{eff}}^2}{R}$$

**Remarque.** La valeur de 230 V pour le secteur est la valeur efficace de la tension.

#### Exemple

Considérons le signal  $s(t) = A \cos(\omega t)$ .



$$\begin{aligned} \langle s^2(t) \rangle &= \frac{1}{T} \int_0^T (A^2 \cos^2(\omega t)) dt \\ &= \frac{A^2}{T} \left( \int_0^T \frac{1}{2} dt + \int_0^T \frac{1}{2} \cos(2\omega t) dt \right) \\ &= \frac{A^2}{T} \left( \left[ \frac{1}{2} t \right]_0^T + \left[ \frac{1}{2} \frac{A}{2\omega} \sin(2\omega t) \right]_0^T \right) \\ &= \frac{A^2}{2} \end{aligned}$$

$$s_{\text{eff}} = \frac{A}{\sqrt{2}}$$

#### Attention

Il n'y a pas toujours le rapport  $\sqrt{2}$  entre amplitude et valeur efficace. Par exemple, pour un signal triangle, la valeur efficace est  $A/\sqrt{3}$  et pour un créneau de moyenne nulle, elle est égale à son amplitude  $A$ .

## 2.2 Répartition de la puissance : formule de Parseval

Un signal périodique peut s'écrire :

$$s(t) = S_0 + \sum_{i=1}^{+\infty} A_i \cos(2\pi i f t + \varphi_i)$$

ou encore :

$$s(t) = S_0 + \sum_{i=1}^{+\infty} \sqrt{2} S_{i,\text{eff}} \cos(2\pi i f t + \varphi_i)$$

**Égalité de Parseval.** On peut montrer que :

$$S_{\text{eff}}^2 = S_0^2 + \sum_{i=1}^{+\infty} S_{i,\text{eff}}^2$$

Autrement dit, l'énergie portée par le signal se répartit dans les différentes harmoniques de celui-ci de façon indépendante.

## 3 Action d'un filtre sur un signal périodique

### 3.1 Rappel : action d'un filtre sur un signal sinusoïdal

Pour un signal :

$$e(t) = E_0 \cos(\omega t)$$

On lit sur le diagramme le gain et la phase pour la fréquence/pulsation du signal. La sortie sera :

$$s(t) = |\underline{H}(\omega)| A \cos(\omega t + \varphi(\omega))$$

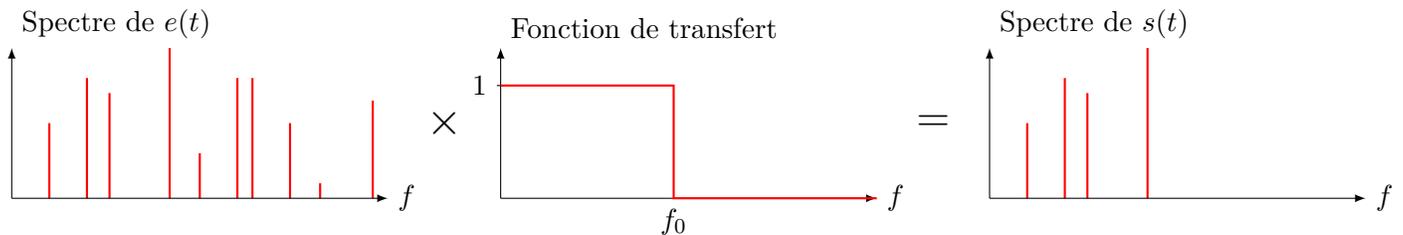
On trouve  $|\underline{H}(\omega)|$  en inversant la formule du gain :

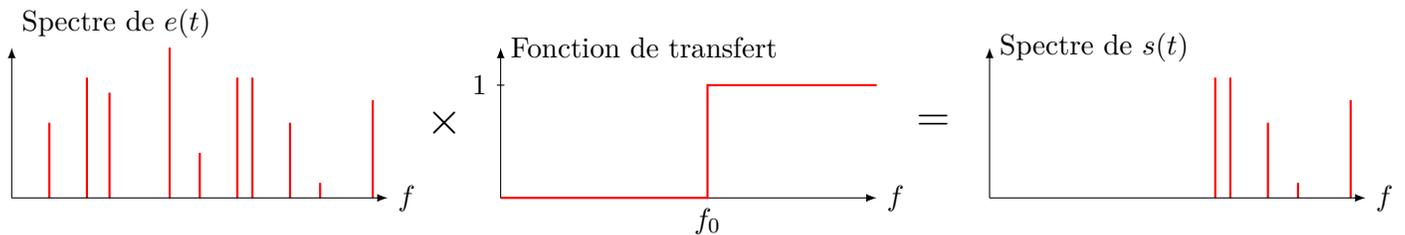
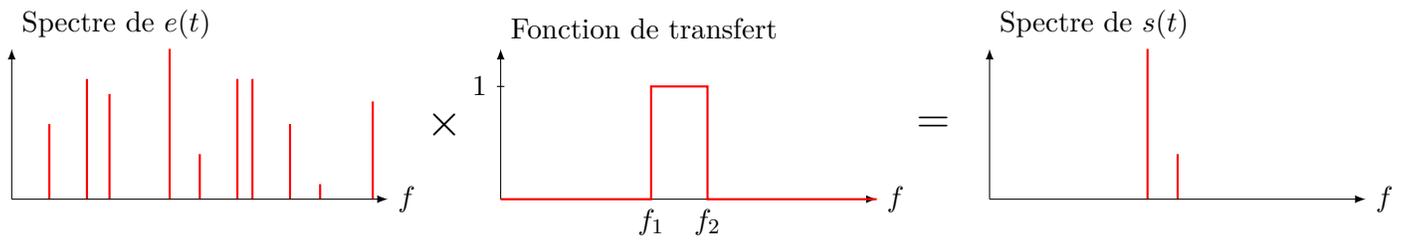
$$G_{\text{dB}}(\omega) = 20 \log |\underline{H}(\omega)| \quad \text{donc} \quad |\underline{H}(\omega)| = 10^{G_{\text{dB}}(\omega)/20}$$

### 3.2 Généralisation

**Linéarité.** Un filtre est **linéaire** : si  $s_1(t)$  ;  $s_2(t)$  sont les signaux de sortie correspondants aux signaux d'entrée respectifs  $e_1(t)$  et  $e_2(t)$ , alors le signal de sortie correspondant à  $\lambda e_1(t) + \mu e_2(t)$  sera  $\lambda s_1(t) + \mu s_2(t)$ .

**Visualisation.** Action sur l'amplitude.





### Exemple

Étude numérique du filtrage d'un signal périodique.

Dans le script Python à consulter sur le site, on simule l'action d'un filtre passe-bas RC sur un signal créneau :

- Après avoir importé les paquets utiles, on définit le nombre de points pour le tracé du graphique ( $N$ ) et l'intervalle de temps sur lequel on affiche le résultat ( $t_{\max}$ ), les paramètres physiques (la période  $T$ , la capacité du condensateur  $C$ , la résistance  $R$ ) et le nombre de termes de la série de Fourier que l'on considère (il faut prendre un nombre aussi grand que possible pour que l'entrée soit proche d'un véritable signal créneau – on est limité ici par le temps de calcul).
- On définit le signal d'entrée ainsi. Pour chaque  $t$  (on fait une boucle sur la position dans le tableau  $i : t = \text{temps}[i]$ ) :

$$e(t) = c_0 + \sum_{j=1}^n c_j \times \cos(2\pi j f t + \varphi_j)$$

- On calcule la sortie correspondante. Pour chaque  $t$  :

$$s(t) = H(0) \times c_0 + \sum_{j=1}^n c_j \times |H|(j f) \times \cos(2\pi j f t + \varphi_j + \varphi_h(j f))$$

avec, pour un signal de fréquence  $j f$  donc de pulsation  $2\pi j f$  :

$$|H|(j f) = \frac{1}{1 + (\omega RC)^2} = \frac{1}{1 + (2\pi j f RC)^2}$$

$$\varphi_h(j f) = -\arctan(\omega RC) = -\arctan(2\pi j f RC)$$

### 3.3 Bilan

#### Méthode.

1. Mettre le signal à filtrer sous forme d'une somme de sinusoides (ne pas oublier la composante continue !);
2. repérer ou calculer le gain pour les différentes fréquences présentes ;
3. faire de même pour la phase ;
4. conclure.